

Rudolf Dinu, *Studi italo-romeni. Diplomazia e societ  (1879-1914)*, Bucarest, Editura Militar , 2007, 359 p.

Les  ditions de l'Armée ont fait paraître en 2007 un livre de Rudolf Dinu, docteur en histoire et maître de conférence à la Faculté d'histoire de l'Université de Bucarest, *Studi italo-romeni. Diplomazia e societ , 1879-1914*, livre ayant 359 pages, une partie en langue italienne et une autre en anglais, qui traite six sujets: *L' "alleanza ideale": appunti per la storia delle relazioni italo-romene nell'ambito della Triplice Alleanza (1883-1903)* (p. 13-53); *Italian-Romanian Relationship Inside of the Triple Alliance. The 1888 Agreement* (p. 55-128); *I Missi del Re. Note e documenti riguardanti la storia della Legazione italiana a Bucarest (1879-1914)* (p. 129-215); *Giuseppe Tornielli-Brusati di Vergano. Notes regarding his Diplomatic Mission in Romania, 1879-1887* (p. 217-275); *Documents regarding the History of the Italian Legation in Bucharest, 1879-1914* (p. 277-323); *Appunti per la Storia dell'Emigrazione Italiana in Romania, 1879-1914* (p. 325-352).

Le récit est document  dans les fonds d'archives se trouvant aux Archives Centrales d'état de Rome, aux Archives historiques et diplomatiques du Ministère des Affaires étrangères de Rome, aux Archives d'état de Novarre, Italie, aux Archives de l'Office historique du Grand Etat Majeur de l'Armée, Rome, aux Archives Nationales de Roumanie, aux Archives du Ministère des Affaires étrangères de Bucarest.

L'auteur traite sur une période importante des relations diplomatiques roumaines-italiennes et des relations internationales au niveau européen: 1879-1914. Après la guerre russe-roumaine-turque de 1877-1878, nommé par les Roumains la guerre d'indépendance, l'Italie a été parmi les premières Puissances Européennes à reconnaître l'indépendance de la Roumanie et à entamer des relations diplomatiques avec le nouvel  tat (1879). Désormais, les relations politiques et diplomatiques bilatérales ont connu une évolution permanente et progressive, surtout dans le contexte de l'adhésion des deux  tats à la Triple Alliance (Entente). Les périodes de collaboration et de solidarité ont alterné avec des moments moins significatives, résultant d'une attitude indifférente que les deux gouvernements ont manifestée l'un envers l'autre.

Rudolf Dinu inclut aussi dans ce livre des articles, accompagnés par des documents, qui ont été publiés dans l' "Annuario dell' Istituto romeno di cultura e Ricerca Umanistica di Venezia". Ils se r f rent à l'activité de la Légation de l'Italie en Roumanie et des ministres plénipotentiaires accrédités, particulièrement celles de Giuseppe Tornielli-Brusati di Vergano.

La dernière partie du livre est porte sur un sujet intéressant des relations roumaines italiennes, l'émigration italienne en Roumanie dans cette période. L'étude s'appuie sur des documents inédits découvertes dans les Archives Historiques Diplomatiques du Ministère Italien des Affaires étrangères, les Archives Centrales de la Société "Dante Alighieri" de Rome, la Bibliothèque Nationale "Vittorio Emmanuele" de Rome, les Archives Nationales de Roumanie, la Bibliothèque Nationale de Bucarest – Collections Spéciales, la Bibliothèque de l'Académie Roumaine – la Section des Manuscrits.

L'auteur nous offre une statistique générale de l'émigration italienne de 1896, 1907-1910, et puis une situation par zones géographiques et par localités (communes), et

particulièrement des données sur l'implication des Italiens dans le domaine des travaux publics, particulièrement dans la construction des chemins de fer, des rues, des fabriques, des constructions publiques etc. Les Italiens étaient renommés comme de bons maçons, tailleurs de pierre, artisans plâtriers-stuques. De nombreuses constructions publiques bâties avant la première guerre mondiale ont bénéficié du travail hautement qualifiée de la communauté italienne: l'ancien bâtiment de la Chambre des Députés, la Chambre de Commerce, le Théâtre National de Jassy, le Lycée "Unirea" de Focșani, le pont ferroviaire de Fetești-Cernavodă, les ports de Constanța, Brăila, Galați. En se référant à l'émigration italienne, l'auteur inclut aussi l'émigration temporaire que celle permanente. Une statistique de 1902 révèle un nombre de 3943 italiens résidant en Roumanie, parmi lesquels 2873 hommes et 1070 femmes (p. 340).

Rudolf Dinu offre au lecteur une perspective documentée des coulisses de la diplomatie dans une période compliquée de formation des alliances politico-militaires qui ont dominé l'histoire de l'Europe pour 30 ans, mais il fait aussi une profonde analyse sociale et démographique du phénomène de l'émigration italienne en Roumanie.

Mirela-Daniela Tirnă

Magda Cârneci, *Art et Pouvoir en Roumanie 1945-1988, "Aujourd'hui l'Europe"*, collection dirigée par Catherine Durandin, Éditions l'Harmattan, Paris, 2007, 282 pages

Ce livre reproduit – avec quelques modifications – le texte de la thèse de doctorat dirigée par Alain Besançon et soutenue en 1997 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) sous le titre *Discours du pouvoir – discours de l'image: l'art roumain pendant l'époque communiste*.

L'auteur présente dans l'introduction (p. 7-14) les objectifs de l'étude -- l'analyse du phénomène artistique roumain dans le contexte est-européen inséré dans une fourchette chronologique allant de la fin de la Seconde Guerre Mondiale jusqu'au 1989. La chronologie appliquée à l'étude de l'évolution des arts en Roumanie renvoie à la périodisation de l'histoire factuelle, c'est-à-dire l'établissement du régime dit "de la société socialiste" (1945-1965), le renforcement de la société socialiste (1965-1974) et le déclin du communisme (1974-1989). On présente ensuite les hypothèses de travail (le conflit irréductible qui définit à la fois les modèles idéologique/politique et esthétique/artistique) et les difficultés méthodologiques (le manque d'informations systématisées sur l'art plastique roumain et la difficulté d'accès aux sciences interdites où profondément idéologisées pendant le régime communiste). En ce qui concerne les sources utilisées, l'auteur évoque les quotidiens politiques du temps ("*Scântea*", "*România Liberă*") et la revue "*Arta Plastică*", renommé après 1968 tout simplement "*Arta*". Nous sommes d'avis qu'un recensement plus appliqué des documents officiels du parti communiste pourrait fournir un filtrage supplémentaire du contexte politique responsable pour l'orientation (idéologique) de l'art roumain.

Le premier chapitre (p. 15-100) révèle l'image du réalisme socialiste manifesté dans l'art roumain dans la période 1945-1964. L'auteur montre les traits essentiels de